

Cette semaine avec «rapport mensuel»

Jérusalem continue à se développer

Chaque année, pour la Journée de Jérusalem (Jerusalem Day), le réputé Jerusalem Institute for Policy Research publie un ensemble de statistiques sur la ville sainte. Fin 2020, elle comptait 951 100 habitants, ce qui représente 10 pour cent de la population d'Israël et, avec 584 400 Juifs et 366 800 Arabes, la plus forte proportion à la fois de Juifs et d'Arabes du pays.

Le chiffre qui retient l'intérêt de tous et qui engendre souvent une véritable frustration chez les politiciens et les activistes sociaux est l'exode des Hiérosolymitains. Cette année toutefois, les chiffres ont créé la surprise. En 2020 le nombre de personnes s'étant installées à Jérusalem par rapport au nombre d'habitants ayant quitté la ville est de respectivement 11 000 et 18 800. Il ne faut toutefois pas croire que la ville se vide. En effet, en plus des nouvelles naissances la ville accueille de nouveaux immigrants, des Israéliens revenant au pays ainsi que des personnes dans le cadre du regroupement familial. En conséquence, le rapport fait état d'une migration globale de seulement 4 500. Généralement, le solde migratoire ne représente qu'un infime pourcentage de la population de la ville, mais il impacte l'image de Jérusalem car les migrants font essentiellement partie de la caste des intellectuels. A noter toutefois que le taux de croissance naturelle compense largement les départs. Les deux villes où la plupart des Hiérosolymitains se sont installés sont Beit Shemesh et Tel-Aviv. Les nouveaux arrivants à Jérusalem venaient quant à eux principalement de Bnei Brak, de Beit Shemesh et de Tel-Aviv.

Une autre observation intéressante est la baisse drastique du taux de natalité au sein de la population arabe, y compris à Jérusalem Est. D'après les estimations de l'Institut, cette baisse devrait d'ailleurs se poursuivre. Toutefois, contrairement à ce qu'on observe dans le reste du monde, cette baisse n'est pas due au fait que davantage de femmes arabes sont entrées sur le marché du travail où leur participation reste extrêmement faible. A noter que le taux de natalité au sein de la population juive tant de Jérusalem que de tout le pays reste très élevée pour un Etat aussi occidentalisé qu'Israël. En raison de l'importante communauté ultra-orthodoxe de Jérusalem, le taux de natalité est plus élevé que celui des femmes arabes de la ville depuis plus d'une décennie.



Vue sur la frontière entre l'ouest et l'est de la ville. A droite le quartier ultra-orthodoxe de Mea Shearim, à gauche le quartier musulman de Sheikh Jarrah (photo : KHC)

Autres informations :

Rapport de l'Institut de Jérusalem

<https://jerusaleminstitute.org.il/en/publications/jerusalem-facts-and-trends-2022/>

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

700 000 Israéliens attendent leur passeport

Pour obtenir un rendez-vous au ministère de l'Intérieur afin de renouveler son passeport, le délai d'attente est au minimum de trois mois. Actuellement, quelque 700 000 Israéliens attendent leur précieux document alors qu'en tant qu'Israélien il n'est pas possible de quitter le pays sans son passeport israélien. Le directeur de l'Immigration et de la Population, Tomer Moskowitz, est toutefois confiant et estime que les nouvelles mesures récemment décidées vont raccourcir les délais.

Tomer Moskowitz renvoie à trois mesures : un nouveau bureau a été ouvert à Bnei Brak permettant aux Israéliens d'obtenir un passeport provisoire pour la somme de 400 shekels à payer en ligne. Cette alternative est moins coûteuse que celle offerte à l'aéroport Ben Gourion qui établit ce type de passeport pour 820 shekels. D'ici fin mai, 5 000 citoyens auront reçu un passeport établi à Bnei Brak.

La deuxième mesure pour combler le retard concerne l'établissement du passeport lui-même. Le temps d'attente actuel va être diminué grâce à la mise en place d'une troisième équipe de nuit avant l'été. De plus, le Bureau de l'Immigration et de la Population a déjà embauché 20 nouveaux collaborateurs et en recrutera 60 autres en juin.

La troisième mesure est un changement des règles appliquées jusqu'ici : les Israéliens ayant une deuxième nationalité pourront exceptionnellement voyager jusqu'au 1er janvier 2023 avec leur passeport non-israélien.



Disposer d'un nouveau passeport est un précieux atout à l'heure actuelle (photo : KHC)

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

« Rapport mensuel »

D'Odessa à Haïfa : une véritable épopée

Quand Golda (le nom a été changé par la rédaction) s'est rendue l'été dernier à Odessa, sa ville natale, elle a envisagé de retourner vivre en Ukraine. En effet, alors qu'en Israël, sa nouvelle patrie, les restrictions liées au coronavirus étaient extrêmement sévères (les touristes, par exemple, ne pouvaient toujours pas entrer dans le pays), la vie battait son plein à Odessa. Les cafés et les restaurants étaient bondés, les vacanciers flânaient dans les rues, les gens avaient l'air heureux et détendu. Moins d'un an plus tard, quand Golda revint à Odessa, les choses avaient dramatiquement changé à cause de la guerre. « Les gens n'avaient plus le même visage, ils semblaient avoir vieilli d'au moins dix ans ».

Le dernier voyage de Golda à Odessa, en avril 2022, constituait l'un des chapitres d'une odyssée entamée depuis près d'un mois dans le but de ramener ses enfants en Israël. En effet, l'ex-mari de Golda, qui était parti avec les enfants pour une simple visite en Ukraine durant l'été 2017, avait décidé d'y rester avec eux. La famille avait fait son alyah en 2015 mais, contrairement à Golda qui s'était bien intégrée à Haïfa, son mari s'y plaisait de moins en moins. Comme il ne se voyait pas rester en Israël, il finit par enlever les enfants. Depuis 2017, Golda n'a cessé de lutter pour récupérer ses enfants âgés maintenant de 14 et 16 ans. Souvent, elle a eu l'impression que ce combat était perdu d'avance. « Jusqu'ici, je n'avais jamais eu affaire à un avocat. Je ne connaissais personne à qui il était arrivé la même chose qu'à moi. Tout le monde se renvoyait la balle. Les gens en Israël me disaient que c'était l'Ukraine qui était compétente pour mon problème et en Ukraine on me disait de m'adresser à Israël. Le procès traînait en longueur puis la crise du corona est arrivée » explique Golda au téléphone. Elle préfère que son nom ne soit pas divulgué à cause de son travail d'enseignante, et aussi à cause de ses enfants qui sont enfin de retour en Israël et ont démarré une nouvelle vie.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



L'année dernière, la vie battait son plein à Odessa, maintenant c'est la guerre (photo : Pixabay)

Quand – à la grande surprise de Golda et de bon nombre de ses amis ukrainiens – la Russie attaqua l'Ukraine, la jeune femme (d'une quarantaine d'années) décida de rapatrier à n'importe quel prix ses enfants en Israël. Pour Golda, la guerre fut, si l'on peut dire, sa première vraie 'chance' de récupérer ses enfants car dorénavant il était clair qu'il fallait impérativement qu'elle les exfiltre, d'autant plus que leur père avait disparu. « Au début de la guerre, mes enfants se trouvaient dans le sud du pays. Le plus simple aurait été d'aller en Moldavie, mais à cause des événements les avions étaient cloués au sol, si bien que j'ai acheté un billet pour Bucarest. C'était la première fois de ma vie que j'allais en Roumanie, mais j'ai eu de la chance car j'ai trouvé partout des amis et des connaissances qui m'ont aidée ». Avant de s'envoler pour Bucarest, Golda alla voir sa manucure qui avait elle-même de la famille en Ukraine et qui, par un heureux hasard, connaissait un chauffeur de taxi roumain capable de conduire Golda et ses enfants hors de la zone de guerre.

Les bombes sont tombées seulement quelques jours plus tard

Avec l'aide de ses parents qui s'occupaient des enfants en Ukraine, Golda put réunir la somme nécessaire pour payer le chauffeur de taxi et ainsi passer un premier cap important. Elle réussit à emmener ses enfants à Bucarest quelques jours seulement avant que les bombes ne tombent sur les lieux où se trouvaient les enfants. Un de ses fils n'avait plus de passeport mais les douaniers roumains le laissèrent quand même passer. Une fois à Bucarest, Golda et ses enfants étaient enfin en sécurité mais vu que le père avait détruit les passeports israéliens des deux enfants et que l'un n'avait pas non plus son passeport ukrainien, il fallut affronter l'administration et ses méandres. Il faut savoir en effet que le consulat israélien ne délivre de passeports aux mineurs que si les deux parents sont physiquement présents.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Heureusement, Golda eut de la chance et reçut de l'aide de toutes parts, de ses amis, de ses connaissances et de ses collègues qui réfléchirent tous ensemble à la meilleure manière de les sortir de l'impasse.



Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février dernier, le pays subit une guerre cruelle (photo : Pixabay)

L'une des aides les plus importantes fut celle de la rabbine du 'Habad à Bucarest. Contactée par une connaissance suisse, elle organisa un appartement dans la capitale roumaine pour Golda et ses enfants, ce qui permit à Golda de respirer financièrement et d'organiser les démarches nécessaires. Le 'Habad offrit un toit à Golda et à ses enfants qui purent même fêter Pessa'h. « Pratiquement personne ne travaillait pendant Pessa'h, si bien que notre demande au ministère de l'Intérieur israélien resta sans réponse. Quant à l'Agence Juive, elle ne s'occupait que des nouveaux immigrants dont nous ne faisons pas partie. Nous avons donc attendu et apprécié notre séjour à Bucarest grâce aux nombreuses aides que nous avons reçues. Nous nous sommes promenés dans les parcs et avons visité la ville ».

Après trois semaines, Golda et ses enfants atterrirent enfin en Israël avec un laissez-passer. « Je suis si heureuse d'avoir enfin mes enfants avec moi. Israël propose un programme pour une intégration très lente et particulièrement bien adaptée aux adolescents, et mes enfants se sentent bien ici. Nous faisons de nombreux pique-niques et des barbecues avec des amis » explique Golda et elle insiste sur un point vital pour elle, qu'elle veut absolument voir mentionné dans cet article : « Sans l'aide de mes amis et de mes connaissances, tout cela aurait duré beaucoup plus longtemps. Seuls, nous n'y serions jamais arrivés ».

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Vos interlocuteurs :

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : hoeftmann.k@gmail.com

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : Yves.darmon@israel-suisse.org.il

Pourquoi cette newsletter ?

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :
IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**